

Polycrate tyran de Samos

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

47 Fichier(s)

Description & Analyse

TexteGENRE : Mélodrame en trois actes.

INTRIGUE : Le tyran de Samos, Polycrate, vit dans le cynisme de ses crimes et refuse d'écouter les conseils avisés des prêtres et philosophes qui l'entourent pour préférer les avis nocifs de son âme damnée. Il vient de refuser de payer un billet promis à Nauclerus, qu'il ignore être le fils de son ami Oreste, et de faire prisonniers Zénéide, fille du même Oreste, et son amant, Alcime. Oreste arrive pour lui livrer selon sa promesse la ville de Tarente, mais, en apprenant ses méfaits, le fait exécuter et donne les deux villes de Samos et Tarente à son souverain, Cyrus. Il marie sa fille et fait de son gendre et de son fils les gouverneurs de chacune des deux villes.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Mélodrame](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Mélodrame)

Date de créationInconnue

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 24 feuillets de format 11 cm (l) x 17,5 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 1 jusqu'à la page 45. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 107 » au feuillet « 190 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière et présente peu de ratures. Un feuillet collé sur le feuillet 172 a été découpé ensuite. Des placards ont été ajoutés, au verso des feuillets 173, recto 174, verso 176, verso 185 et verso 187. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Polycrate tyran de Samos*Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/299>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

127
Polycrate tyran de Samos
Mélodrame en trois actes.

Trist. Antagone tiré de Juvénal
par M. de P. Heshou



Personnages

Polycrate tyran de Samos.

Oreste Général au service de Cyrus Roi de Perse,
Alcime amant de Zenobie. Sedaine sa sœur,

Zenobie fille d'Oreste amante d'Alcime, esclave d'un
Navarrais fils d'Isoète,

Henri de Navarrais,

Agas Prêtre de Samos,

Pseudon Courtisan de Polycrate.

Telesphore,

Aglaé favorite de Polycrate.

Solon,

Pitagore, Philosophes

Deux autres portés.

Plusieurs brigands

Justices, indifférents

un pecheur

Deputés de la ville de Samos,

Différens esclaves,

un ouvrier

La Scène est à Samos, sur le port
et dans le palais de Polycrate

*Polycrate Tyran de Samos (trait historique)
mélodrame en trois actes.*

*Acte Premier - La Scène est sur le bord de la mer.
Scène 1^{re} Alcime, Zénobe, Daire.*

Daire

Couple aimable, vous avez gagné mon cœur par votre
disgrace, et par votre générosité. Vous voilà réduits à l'es-
clavage. Pâlez bien malheureux. D'autant plus que le Seigneur
Polycrate, tyran de ce pays-ci, dans la possession duquel
vous voilà tombés, n'est pas un maître fort dur. Vous
avez manqué de peir tous les deux. En descendant du
vaisseau, sur lequel vous avez perdu votre liberté, j'ai eu
le bonheur de vous sauver. Chacun servira, mais vous en serez
été reconnaissant. Dépouillés de presque tout, sur le peu
qui vous reste, vous m'avez fait un cadeau fort honnête.

Alcime

Bienfaisant Daire, C'est peu de chose au près du bienfait,
de cela ne nous dispense pas de la reconnaissance.

Daire

Ne sois point amoureux à présent. car je suis aussi l'épouse
du Tyran, qui m'a fauché. protège vous ainsi, sous son
comme mes enfants. Vous vous aimez, je crois, Alcime et
Zénobe.

Alcime

Où, mon ami.

Daire

Vous avez l'air d'être un couple d'amants. Notre maître
pourrait goûter beaucoup d'amour, et cela ferait qu'il
assignerait en déplaçant l'amant. Ne vous vantez don-
pas d'être une grâce. Je vous trouve bien vus. au contraire
re, dites que vous ne vous connoissez pas avant le voyage.
quelque vous êtes connus seulement sur le vaisseau.

BIR, ne
LAVAL

Alcime
Nous ferons en petit ment ougga, pour suivre votre conseil.

Dave
Vous sentez jeune homme, que le tyran vous ferait un mauvais parti. Il vous connaît bien pour son rival, et son rival aimé. De plus, vous paraissez, tous les deux, des enfans de bonnes familles. Si vous êtes riches, ne vous en vantez pas, car Polystrate les rendrait plus difficile pour votre rançon. Vos parents voudront, sans doute, vous racheter, et il exigeroit des sommes etou énormes. S'ils avoient de la fortune.

Alcime
Je vous suis obligé de vos bons avis, mon cher grand-père. J'en profiterai.

Hécube
Mille grâces, grand-père. Continuez nous votre bonne volonté.

Dave
Voilà, justement le tyran. il me fait signe de vous conduire au palais. Suivez-moi. (ils le suivent)

Scène 2. Polystrate, Agrios le Prêtre, quelques satellites

Polystrate
Ils sont assez drolés, ces deux jeunes gens, dont mes Pirates viennent de me rendre maître. L'air d'une fille me plaît tout-à-fait. J'en veux orner mon harem. Quant au petit Adonis, je ne puis le laisser entrer dans ce lieu privilégié, à moins qu'il ne soit un chétif eunuque. Si, s'il ne l'est pas, il faut qu'on le fasse devenir tel. C'est mon esclavage, et je puis disposer de mon bien comme il me plaît. Prêtre, de vos vassaux humbles Maîtres Agrios, tu fronces le sourcil, au lieu d'en faire compliment sur le nouveau bonheur qui m'arrive aujourd'hui, car mes vassaux viennent de faire,

pour moi; car moi, un prince si riche, est un nouveau prince
à l'ent que me font les Dieux.

Agios

Signeur, je ne vois pas quelle part les Dieux ont dans cette
injuste prière; ils ne font pas des injustices, ce me semble, pour s'en
favoriser. Lequel d'entre eux vous plait, au lieu d'un si desavantageux
à me pour s'en servir et confesser à l'offense que fait son
qui les malheureux aiment pour des biens.

Polystrate

Il ne doit pas être ainsi; la force et l'exemple conviennent qui modèrent
tous les autres petits princes qui nous entourent. Connaissez-ils quel-
qu'autre d'entre eux la terre.

Agios

Qui sans doute

Polystrate

va donc faire valoir ce droit imaginaire, que tu vois que je
ne vois pas.

Agios

golie petite morale!

Polystrate

Tant que les Dieux me favorisent, je me crois dans le bon droit.

Agios

Envois un coup de Dieu malin pour leur la de dans, ou bien ils
s'apitroient à vous punir.

Polystrate

Si je me punissent, ne le soit pas; car je suis un petit prince
très-mince, les faibles ont toujours tort au reste, ils me com-
blent tous les jours de nouveaux bienfaits.

Agios

Cela n'a rien de si bon; mais j'en ai un message qui en apporte
une lettre.

Scene 3.

Polystrate le Messager lui remet la lettre. *Beaucoup*
Agios, puis *Dave*

Polystrate ouvrant la lettre.

Il est d'amour, mon ami Roi d'Egypte, cet amour m'a lié
à l'honneur, depuis long temps, de l'abandonner. Voyons, que

Votre plus humble serviteur.

L'Esprit

Quand il s'

Dans

ou bien, et vous ne voyez pas mal à donner, j'ai la, Seigneur, et
suffragant pour la ramasse.

L'Esprit

L'Esprit, est-ce à toi que je dois la sacrifier. C'est à toi que
le Dieu de la mer. Et dans son sein que je prends la justice.

Dans

Mais, Seigneur, suffragant, vous en pour moi?

L'Esprit

Et bien, qu'on lui donne...

Dans

Quand, Seigneur,

L'Esprit

Qu'on lui donne cinquante coups de fouet pour son im-
pertinence.

Dans

Et, grâce, grâce, Seigneur.

L'Esprit

Qu'on l'embrasse! (ou l'embrasse) faisons donc un rapport à
sept ans de l'Esprit est très-belle, et le présent d'un bon prix.

Daignez l'accepter, Dieu, qui l'aime, et l'aime, et vous tous, digne
qui vous, et de la même manière, l'aime, du même en l'aime
comptes (il y a de la bague dans la main) Bon, j'ai écrit, Dieu me
pardonne que j'ai été un poisson d'homme et l'aime.

L'Esprit

BIB. M.
L. 1. 1. 1.

Cela pourrait peut-être être dit à la Seigneur, vous avez en
bien l'ouvrage de faire de la même manière un si grand pacte.

L'Esprit

Par exemple, j'ai donné à la Seigneur, et l'aime, et vous tous, digne
flatté quand il apprendra que son avis n'a été l'aime.

L'Esprit

Les Dieux, Seigneur, l'aime, et l'aime, et vous tous, digne
Pontife, Cependant, si l'aime, et l'aime, et vous tous, digne

6 Je ne crois pas que j'aurais pu le faire, si je n'étais pas si riche.

Polyrate

Non, je ne pourrais le faire, si je n'étais pas si riche.

Pleuton

Cependant, au lieu de ces bonnes fortunes, voilà un in-
connu qui vous a écrit, hier, ce grand billet
qui vous a écrit, hier, ce grand billet de cent ta-
lens (cent mille francs) qui est venu, hier, de la part
pour ce grand paiement.

Polyrate

peut-être, que me dit-tu? Cent talents... il y a eu là, d'après tout,
une terrible bêtise à mon égard.

Pleuton

Comment, au lieu d'un grand paiement, voilà un grand
engagement si considérable?

Polyrate

Quel est-ce? C'est lui qui, hier, d'après tout, a écrit
à la dame de la rue de la Harpe, et cent talents à la
fois, pour ce grand paiement, pour un si grand paiement.

Pleuton

Quand on a pu, hier, le faire, il faut le faire, hier,
d'après tout, ce grand paiement.

Polyrate

Le comment, hier, le faire, d'après tout, ce grand paiement?

Pleuton

hier, le faire, d'après tout, ce grand paiement, pour un si grand paiement?

Polyrate

Quel est-ce?

Pleuton

C'est la pension de cent talents.

Polyrate

Alors, hier, le faire, d'après tout, ce grand paiement?

Pleuton

Alors, hier, le faire, d'après tout, ce grand paiement?

J'ai Polystrate
Quelque malheureux? Quoi pour prix de son bien
fait, se jeter dans la mer.

Pseudon
Envoyez seulement chercher la bague que vous y
avez jetée. C'est son paiement, elle vaut bien
cent talents.

Polystrate
Non, le Roy amadis est garant de l'engagement, jeter-
rais par du dérapement à Scrymgeour, si je faisais une
injustice de cette espèce.

Pseudon
Eh bien, il faut au moins s'efforcer de faire entendre
à cet homme exigeant, son absurde billet.

Polystrate
Ah! passe pour cela, mon cher. Cela n'est pourtant
pas de la plus rigoureuse honnêteté.

Pseudon
Rien de trop rigoureux, s'il vous plaît. Éloignez vous
un moment, laissez nous faire, et ne paraissez pas, j'ai
tâché de faire souffler, à l'ennemi, quelques, sonnettes
portable billet.

Scene 4.^e Pseudon, Des Brigands.

Pseudon. Seul d'abord
Je me puis absolument garantir, de ces Scrupules, cet homme
trop bon, il ne sent pas combien ils sont ridicules, on se
débarrasse bien mieux de son caractère, en le faisant
tout à fait disparaître du monde. Les morts ne reviennent
point. Voilà justement deux de mes amis damnés. hola
ohé, coquins.

Les Brigands
Les brigands. qui nous devez l'illustrer Seigneur Pseudon.

Pseudon.
Prenez garde, quelques misérables comme vous.

6 28 faire vous monter un certain jeune homme nommé Na-
chaus, qui doit être connu de quelqu'un. il est porteur de
billet, qui doit être caché dans son sein. il faudra se con-
férer. Sur lui, à l'improviste, lui enlever son billet, et
le remettre. Du reste, nul à faire point de mal. il y aura
Cent Dracmes pour vous, sur moi, vos pères, vos aides.

Les Brigands.
Magnifique Pseudo, nous allons exécuter ponctuel-
lement vos ordres.

Scene 5.^e Les Deux 1^{ers} Brigands, deux Na-
chaus.
Le 1^{er} Brigand salut au point à deux nouveaux.
Joignez vous à nous, mes amis. il y aura quelque chose
pour vous. Connaissez vous un certain Nauchaus, nouvel-
lement arrivé dans ce port?

Le 2^d Brigand, interrogé.
Nauchaus? mais non, je ne le connais pas.

Le 1^{er} Brigand ^{à l'instinct} au camarade, dis-je
le lui, le connais-tu?

Le Camarade Rustique
Attendez Nauchaus! Je ne le connais, un grand jeune
homme. Je viens justement de l'apercevoir. Nous allons le
chercher. il n'est pas très loin. Nous l'indiquerons à vous et
à vos gens.

Scene 6.
Nauchaus, son ami.

L'ami
Je rentre cher Nauchaus, que vous pouvez trouver le montant de
notre billet.

Nauchaus.
C'est-à-dire Polystrate ^{Sort sans} mangé au point de man-
quer à un engagement sacré.

L'ami
Je le crains très fort.

Naucleaux

J'ai bien connu ça, ça n'est pas, honnête homme.

L'ami

Pela Supant, mais les circonstances ont changé, l'occasion
comme on dit, y'a le larcin.

Naucleaux

Cela est malheureux. Supant m'a dit ça.

Scène 7^e

Les mêmes. Les brigands arrivent sans bruit.

Rusticus le gendre de Naucleaux.

Tout le voilà gisant.

(Les brigands fondent sur Naucleaux, le prennent dans la coulisse,
L'empêchent de s'échapper, y gâchent, les retournent vry. Naucleaux
que la bouche qu'il a posée, et un rouleur ont même aimé.
L'un d'eux s'achève d'un geste impétueux de se lever et d'aller
induite ils rejettent à Naucleaux les habits.)

Un brigand

Nous n'avons pas trouvé le mande fût sans hébergement d'indue
nous a parlé.

Rusticus le gendre

Cher moi qui venais de vous et ce jeune homme, que m'avez-
vous dit?

Un brigand

Tout le voilà un homme d'opinion en la tête. Ahah! c'est la
Sœur de votre sœur. Le vieil homme y va?

Rusticus

Je n'ai rien dit, j'ai dit que j'ai vu.

Un brigand

Le bon. Voilà d'après le devoir. Le-tu Content?

Rusticus voyant le volume

Il faut bien que j'aie fait cela. Je n'ai rien dit, j'ai dit que j'ai vu.

Un brigand

Le bon. Tu n'as rien dit.

Scène 8^e

Naucleaux et Rusticus, l'indue.

Naucleaux

Nous n'avons rien dit, j'ai dit que j'ai vu. Le bon.
Cependant il y a une paille le trouver.

BIB. de
LAVAL

Naucloerus

il est caché dans ce gouléau ou Volant qui s'en ont aussi importé.

L'ami

Bien il n'est pas possible de le voir. il faut tâcher de
l'attraper ce Volant, mais pour ça il faut aller dans les bois.

Naucloerus

ce petit animal pique ma curiosité. C'est le secret de son
Ressort. après l'avoir vu, j'en ai fait présent à Polyrate.

L'ami

Le malheur est il vous fait intéresser à un animal qui n'est
lui-même un présent.

Naucloerus

Croyez-vous que ce soit lui qui s'en fait voler, qu'il ait en
cette manière?

L'ami

Je n'en doute nullement. Vous savez bien comment les bêtes
ont cherché à s'en faire voler dans nos habits. il faut tâcher de
voir le Volant. Cela vous ennuie peu, on ne le voit pas
qui s'en fait voler.

Naucloerus

mais j'en ai plus en sautoir.

L'ami

Voilà ma bête, ne s'en fait pas.

Naucloerus

Millegrains, m'examinez. c'est quelque chose de nouveau.

Scène 2. Le Duc, les Princes.

Le Duc

Qu'est-ce que c'est, ces hommes qui s'en font voler? Millegrains
Naucloerus, quel qu'il soit de ces gens?

un Brigand

Guisebert.

L. Seneca

Vous ne le savez pas ar riter.

Lebrun

Par donnez moi. nous nous sommes jetés successivement
à pouille. Nous étions nus comme la main. nous avons fouillé
et refouillé dans ses habits. nous avons retiré toutes les po-
ches...

P. London

Et qu'y a-t-il de vous à venir?

Leßmann

Prints

Phadon

Qu'est-ce que le bûcher.

Le Brigant

Plus de bien que dans votre œil.

Pension

Quoi! pas même la Bourde!

Le Brigand

ah la bourse! j'en sais pas ce qu'elle est devenue.

Section

Dele Sai Garmoi, Coquins.

ERRE
LAVAL

Le Brigand

il n'avait, sur lui, aucune autre chose.

London

Quel plaisir vous fait?

Le Breton

nous l'avons donné ^à celui ci nous a ^{par commodité} donné Nauséus, il
 nous demande une récompense nous n'avons que cela.

Prudon

Vous n'avez qu'un cela misérable! ne devrions-^{vous} pas le payer sur
ce qu'il en faut nous donner? les habits de l'enfer!

Le Brigand

Nous les lui avons rejettés. Pouvions nous le faire tout seul.

Deudon
C'est mon affaire. Selon son?

Le Brigand
non! l'avons retenu pendant que nous mettions à nu le
camarade, afin qu'il ne pût le défendre.

Deudon
L'avons relâché pas foule? il pourroit avoir le billet
d'entrée.

Le Brigand
ah! mais non, n'avons pas pensé.

Deudon
Vous êtes des imbéciles et des sots.

Le Brigand
Et notre récompense?

Deudon
Je devrais vous faire arrêter et punir dans un cul de basse
fosse.

Le Brigand
Nous voilà bien récompensés!

Scène 10 *Dave. Rusticus*

Rusticus

ah! mon cher Dave, l'acte ne pourrai, vous point me faire
partir au magnifique laigneur Polyrate? C'est un ouvrage
dit-on, de la plus Volupté qui contient de beaux et
ces peuvent être un prodige digne de lui.

Dave

un Poléon. Voilà grand chose! bien d'être à nous que
tenus.

Scène 11. *Les mêmes, Polyrate*

Dave

Signeur, voilà un grand Diabole qui se fait
présent d'un beau livre.

Soit! après mon garçon.

Austicus

Mais ne figurez-vous pas, plus qu'un qui vous a vu se faire un
sarcophage en l'honneur d'un phénomène dans son genre
il est que le lieu d'être honneur d'un phénomène dans son genre
à 400 ans.

Polyrate

Grand Diable, c'est là une très faible offrande, mais on ne
peut donner que ce qu'on a. Je t'accepte, je te le possède et je t'en
fais bon usage, puis je te le suis, mais ce n'est pas dans un
livre que j'ai pu le faire, qu'en lui-même 50 dragmes.

(Polyrate reçoit le volume et le remet à un Esclave.)

Dara

C'est payé magnifiquement. (à Austicus) je t'ai fait plaisir
au maître, tu dois me récompenser.

Austicus

Je te paierai deux dragmes, quand j'aurai touché.

Dara

Soit!

Polyrate

Voilà un bateau de pêcheurs qui abonde au village.

Scène II. Les mêmes (un pêcheur débarqué
apportant un gros poisson)

Le Pêcheur (bas à Dara)

Pourriez-vous me présenter au Seigneur Polyrate?

Dara

Sûrement, permettez-vous que j'aie l'honneur de vous
présenter ce pêcheur?

Polyrate

En il approche. Qu'en dis-tu, mon ami?

Le Pêcheur

Seigneur, j'aimais à pêcher ce Poisson que les Dieux ont
amené dans mon filet. Il me paraît très beau. J'ai cru que
le seul Seigneur Polyrate étoit digne d'un pareil produit,
qui me semble être un phénomène dans son genre.

BIB. DE
LAVAL

14 Je supplie votre bonté de promettre que je la mettrai à vos
pieds, et d'en accepter l'hommage.

Polycrate

Bien, mon garçon, je le vois, il est fort beau. C'est en
effet une espèce de phénomène dans son genre. Je l'ac-
cepte donc, mais il faut aussi y joindre de moi quel-
que chose, en retour. Tiens, voilà une ^{bagatelle} ~~bagatelle~~ dont
on m'a fait aussi présent, et qui est, comme ton poisson,
une espèce de phénomène. Je le t'adonne, Reviens phéno-
mène, pour phénomène.

Le Pêcheur (la mine allongée)

Ah monseigneur, j'en dois pas vous en priver. Les phéno-
mènes ne sont pas faits pour un pauvre haine comme moi.
il ne me faut que les choses les plus communes, que ces pièces
rondes qui courent les rues, et dont nous avons un besoin
indispensable. D'ailleurs on voit dessus, le portrait de
notre bon seigneur, dont je suis très amoureux.

Polycrate (soudain)

prenez toujours la ^{bagatelle} ~~bagatelle~~, et, s'il faut y joindre de ces
pièces rondes qui courent les rues, lui cet homme, il vaudra
faire compter vingt dragmes.

Le Pêcheur

Mille grâces, seigneur, vous êtes le bienfaiteur le plus
magnifique du monde.

Polycrate

qu'en porte-tu chez moi, et qu'en la prépare pour
le festin d'aujourd'hui!

Darse au Pêcheur, à part

Oh, ça, j'ai fait parler au seigneur Polycrate, ne m'as-
sionne-tu pas?

Le Pêcheur

En veux-tu que je t'adonne? Tiens voilà ^{le poisson} ~~la bagatelle~~. Je
t'en fais cadeau.

1775

Dave
D'une mauvaise pain ou t're ce qu'on peut.

Polycrate
à propos! qu'on me fasse donc venir ces deux jeunes gens,
mes nouvelles esclaves. (on amène les deux jeunes captifs.)

Scène 12. Polycrate, Alcime

Polycrate
ils ne sont pas mal tous les deux. qu'on fasse approcher
d'abord le jeune-homme (au jeune homme) Tarsila, mon
garçon. Comment t'appelles-tu d'abord?

Alcime

Alcime Polycrate

on dit que t'as fait, dans ton, une assez bonne capture,
que tu as de l'esprit et de l'éducation. Cela doit adoucir
ton sort. j'esprouverai faire, de toi, un de mes Secrétaires.

Alcime

Seigneur, comme il vous plaira, je t'en aille avec moi.
J'aimerais mieux cet emploi de Secrétaire, que d'être
servile.

Polycrate
connois-tois-tu avant ton embarras, cette jeune
fille, qui est sur le vaisseau avec toi?

Alcime

Non, Seigneur, je n'ai vu que la

Polycrate

Tant mieux pour toi! qui es-tu?

Alcime

Proquaire, Seigneur, fils de parents assez pauvres,
mais honnêtes.

Alcime Polycrate.

Il ne pourroit donc pas me payer grand chose pour la
ranson?

Alcime

Non, Seigneur.

BIB. de
LAVAL

Polyrate

Je pense à une chose. il me prendra peut-être enragé
quelque fois, quand je serai dans mon service, de te faire appeler
près de moi pour être à tes ordres. Je ne puis laisser
autour de moi des femmes qui m'ennuient. tu es jeune
tu es si douce encore sans barbe, as-tu subi l'opération?

Alcime

quelle opération?

Polyrate

Je vois que tu ne connois pas cela. Je me charge de te
la faire faire tu m'as promis...

Alcime

Ah! j'entrevois ce que vous voulez dire. non non plutôt
la mort.

Polyrate

Ta mort même seroit utile à rien. je sçais que tu es sage.
L'opération ne te fera pas mourir. Tu es assez jeune pour la
supporter sans danger. Tu es si gentil comme tu es, et tu
aimes toujours, comme le blond Phébus, la mer on
sans point foler.

Alcime

O Jupiter, gâde-moi de ce malheur.

Polyrate

Eloigne-toi, qu'on fasse approcher la jeune fille.

Scène 13 Polyrate & Alcime.

Polyrate

Alcime, ma foi, gentille (à Alcime) fofie-tu toi, ma belle
enfant, tu vas être placée parmi mes favorites, et servir
aux plaisirs de ton souverain.

Alcime

O Jupiter, daigne me nous traire à cette injure!

Polyrate

Tu appelles cela une injure, c'est un saut.

Alcime

Seigneur, j'ai été élevée par mes parents pauvres, mais
honnête dans les principes de l'honneur.

17.

Polycrate
Commande-tu apelles-tu?
Zénide

Zénide.
Polycrate
Connois-tois-tu le jeune homme qui étoit avec toi, sur
le vaisseau?

Zénide
je ne l'ai vu qu'à.

Polycrate
Tant mieux pour lui. le avez-vous bien vite, fait connoître
l'autre ensemble?

Zénide
Nous ne nous parlions pas.

Polycrate
à Marseille! nous nous reverrons, ma fille. tu plaira ton
maître, tu boudras ton mari. Qu'on les ramène à la mal-
son, qu'on fasse entrer la fille dans mon Serrail, et qu'on
mette le garçon dans mon jardin.

Scene 14 Alcime, Zénide, Darc.

Alcime
Ah malheure Zénide, qui nous sommes malheureux! ce
n'est pas abey d'être esclaves, il faut qu'on nous emploie
tous deux, de la manière la plus affreuse.

Zénide
Relas! mon cher, nous le méritons, moi, pour avoir osé quit-
ter la maison paternelle, toi, pour m'avoir proposé et per-
suadé de faire cette malheureuse démarche. mais Sais-tu
que le tyran, me m'a fait servir à ses plaisirs? Conçois-tu,
mon cher, un malheur plus grand?

Alcime
il veut bien me faire encore un plus grand mal. il veut me
faire l'unique.

Zénide
l'unique! qu'est-ce que cela? quel est son but?

Alcime
C'est parce qu'il aime à appeler quelque fois dans son Serrail

DIP. DE
LAVAL

L'énéide

Eh bien, comme cela nous pourrions nous voir. Est-ce là votre
honor?

Alcime

Non, mais tu n'as pas ce qui est grand d'être l'ennemi.

L'énéide

Non mon ami, a prends le moi.

Alcime

J'ai l'impignori cela quand tu seras ma petite femme.

L'énéide

Quand tu voudras, mon bon ami.

Dase

Quel Diable! vous êtes bien long tous à parler. Qu'on les
mène où le maître a dit! (on les mène.)

Scene 15 Dase ayant le volume, Naucleus.

Naucleus

ah! brave homme, vous avez là un volume qui est petit et

Dase

oui, C'est le secret de tout bon usage, comme vous savez. Et si vous
plutôt, j'en suis l'effe.

Naucleus

Combien en avez-vous?

Dase

Juste pas un honnête homme.

Naucleus lui donnant dix Dragons.

Il a vous content?

Dase tirant le volume

plus que content.

Naucleus à l'écart

Pour! je tiens mon volume. Mais si mon billet y est encore. (il tire
volume et en tire le billet) le voilà qu'il est en haut.

Dase à part

Tu n'y as rien mis de bon. Mais si j'ai un billet, ça sera mûr
qu'il m'en donnerait l'air de l'air.

Scene 16 Dase L'adieu à la femme.

L'adieu

Lais-tu, ma chère, que tu es bien heureuse? tu as vu l'air de la
figure, comme nous sommes. Tu as déjà vu.

177 12

Dante
Où j'ai déjà vu un jour d'hui cinquante coups de foudre.

Laidisca

Tu n'as pas ramené encore autant que tu en mérites, mais fait-
leur tu as vu dire de grands mots, ^{deux} et tu n'as rien fait.
Très bon pour toi. Tu devrais comme notre maître,
^{geler} quelque chose à la mer, pour être sûr de ne plus en avoir.

Dante
Et quoi, pitié?

Laidisca

C'est tu as de plus cher, mon ami.

Dante

Ah, mais, n'importe. Quoi-je de plus cher que toi?

Laidisca

Tu n'as pas mérité à la mer sans doute!

Dante

Ah mais, si tu plais à Neptune...

Laidisca

Ah tu vas mieux que moi, tu lui plaises d'avantage.
Bon Neptune, ça te le cède de grand cœur.

Dante

O la charmante épouse!

Fin du 1^{er} acte

Acte Second

La scène se passe dans le Palais de Polycrate.

Scène 1^{re}

Polycrate seul.

BIB. DE
LAVAL

Qu'en je donc réellement aussi heureux qu'un dieu. Pour-
que nous soyons heureux, il faut que nos desirs soient remplis.
Ils le sont toujours de nouvelles, et ils deviennent toujours plus
étendus, à mesure que les Dieux semblent les accuser. Je n'ai
rien de couronné, j'en ai obtenu à présent, j'en obtiendrai
trop tard. Oriste, que j'attends, m'a promis d'y ajouter
Tarente. Cela me fera un État plus grand, dix fois plus grand.
J'en ai pu obtenir encore un autre cent fois plus grand.

^{Pseudon}
à propos, seigneur, j'ai entendu dire par Dava,
^{qu'il m'a} ^{dit} ^{qu'il} ^{me} ^{donne} ^{la} ^{bonne} ^{volonté} ^{de} ^{Navaltes}, que ces impor-
tun créancier l'a vu racheter et qu'il l'a remis entre
un billet. C'est le billet en question, qui se trouve enche dans cette
bonne volonté.

^{Polyxène}
Ah, quedis-tu? Comment j'ai en ^{ce volume} ^{celle} ^{belle} ^{volonté} dans la main,
j'ai possédé cette obligation si fatale, et je l'ai ^{échappé} échappé,
qu'en m'a-t-elle échappé Dava?

Scene 3^e. Les mêmes, Dava.

^{Polyxène}
Polyxène
approche, malheureux, et réponds moi la vérité, si non je te fais
mourir sous les coups.

^{Dava}
Dava
J'en vais répondre la vérité, seigneur.

^{Polyxène}
Polyxène
Est-il vrai qu'un pêcheur t'a remis une ^{bonne} ^{volonté} ^{que} ^{lui} ^{as} ^{donné} donné?

^{Dava}
Dava
Oui seigneur. ^{Polyxène}
Polyxène
Est-il vrai que Navaltes t'a acheté cette ^{bonne} ^{volonté} ^{de} ^{Navaltes}?

^{Dava}
Dava
Il est vrai qu'un jeune homme, qui peut s'appeler Navaltes,
mais dont j'ignorais le nom, m'a acheté ^{ce volume} ^{celle} ^{belle} ^{volonté} ^{de} ^{Navaltes}.

^{Polyxène}
Polyxène
Est-il vrai que tu l'as vu entre un billet?

^{Dava}
Dava
Il est vrai que je l'ai vu en tirer quelque chose qu'il a déroulé,
et qui m'a paru être un billet. Autant que j'en ai pu juger.
Car il n'a sonné dans cette ^{bonne} ^{volonté} ^{de} ^{Navaltes} qu'à une certaine distance
de moi. D'ailleurs j'ai vu, par la joie, qu'il a brulé dans ses yeux,
que c'était soit un quelque chose de précieux pour lui.

^{Polyxène}
Polyxène
Et tu as cela, pour quelques dragmes, un effet qui pourroit

en Valloir plus d'amille ?

Dante

J'en pourrais pas me douter qu'il y ait un trésor caché dans cette raillerie.

Polycrate

Tu es un imbécile, car j'ai été aussi grand que toi, car c'est en j'ai eu l'âme bellumant mon pouvoir. et j'ai fait pire que cette ^{guerre} guerre, car j'ai donné gratis. cela, dans mon il l'a vu du mal en a tiré quelque chose, mais elle me retombera sous la main.

Scène 4. Les mêmes, un Esclave.

L'Esclave

Seigneur, deux sages présentent pour être admis devant vous et vous présentent leurs hommages. L'un de nomme Solon, l'autre Pythagore.

Pythagore

Oh oh! Ce sont deux hommes célèbres, il y en a admirer un bon homme, qu'on les fasse entrer.

Scène 5. Les mêmes, Solon, Pythagore et un des

des deux sages ^{disciple} jette quelques grains d'argent sur un autel qui ^{disciple} en a pris de la porte Solon, Pythagore

Selon le saint usage de la Religion, nous brûlons un grain d'encens sur l'autel des Dieux Domestiques.

Polycrate

C'est la coutume régulière qu'on dit que les Philosophes nous pions de Religion.

Solon

Seigneur, nous venons, Pythagore et moi, vous offrir nos respectueux hommages.

Polycrate

Sage Solon, législateur d'Athènes, l'un des plus sages de la Grèce, et vous Pythagore, des sages brillants, jeune homme de Samos, que les Dieux ont mise sous mes lois, soyez les bien venus! vous m'obligez beaucoup en venant me visiter.

Pythagore

Seigneur, je dois mes respects aux musiciens d'ici, qui se font à donner à ma patrie l'honneur de la gloire. Solon avec moi, les autres sont entrés pour tout le bonheur.

Polycrate
Je vous rend, à tous deux, mille grâces *Pythagore*, vous avez
avec vous un grand honneur qui paraît à tous les yeux.

Pythagore
Seigneur, c'est un de mes disciples. *Polycrate*
Doit se tenir à l'écart de vous au
festin, qu'il vous prie de partager avec nous?

Pythagore
Non, Seigneur, son repas doit être fort simple, et sera com-
posé uniquement de légumes.

Polycrate
il répond par des gestes, qu'il refuse maintenant, comme d'habitude.
pourquoi ne parle-t-il pas. Serait-il muet? etc. vous com-
me les monarques de l'Orient qui se font servir par des
mutes?

Pythagore
il est muet qu'il volontairement, il faut étudier avant de
parler. j'importe, à mes disciples, un silence de sept ans.

Polycrate
avez-vous beaucoup de femmes parmi vos disciples?

Pythagore
Seigneur, j'attends encore la première.

Solon
Je gagerais, Seigneur, qu'il dit l'attendre encore long-temps.

Polycrate
j'ose donc vous proposer de vouloir bien partager
le repas sans faste, que nous allons vous donner.

Solon
Nous sommes sensibles à votre politesse.

Polycrate
On va dresser la table. Si vous voulez un moment, vous
promenez dans mes jardins, on va vous y conduire,
on ne tardera pas à vous rappeler.

Scene 6^e
(On dresse la table en face à cheval, si l'on peut avoir des
lits à la manière des anciens, ce sera mieux, sinon on s'as-
soie sur des chaises. La Compagnie vient. *Polycrate*

donne la main à l'un de ses favorites. L'un de lui suit; et rate ²⁹
de bas de l'autre. Le second entoure d'un geste, les deux Philosophes
plus de l'autre. Le premier du plan au milieu assis. Ses deux
nymphes, les deux Philosophes s'assoient à droite,
le premier s'assoient à gauche.)

Le Prêtre.

Selon vos saints usages, faisons d'abord nos libations aux
Dieux, pour qu'ils bénissent la festin. (Il verse à l'opéra
quelques gouttes de son vin) Jupiter, accordez, à ceux habitant
de l'Olympe, protéger à notre heureux repas.
(Tous les convives en font les mêmes libations.)

Polyrate (au génie)

Je te constitue mon hôte pour me verser à boire.
(aux esclaves)

Distribuez des Couronnes de fleurs, seigneur chacun en
couronne son voisin.

(Les convives se couronnent de fleurs, et se prosternent.)

Polyrate (après avoir vu la scène)

Que fais-tu là, jeune esclave? Où est le bon Thésée de
ty présenter sans être appelé? Sois à l'instant. Je devrais
te faire châtier; mais j'accuse ton ignorance, parce que
tu es tout nouveau. Oh moi, jeune, contenterai de punir
Dava qui t'a laissé entrer.

Dava

Ah Seigneur, ce n'est pas ma faute.

La Compagnie.

Ah Seigneur, grace, grace.

Polyrate

BIB. DU
LAVAL

Je n'ai rien à refuser à l'honorable compagnie. Je lui fais
donner grace. Seulement, pour marque de punition, il portera
une fourche sur son cou pendant toute la journée, et il sera
son valet, ce que les Romains nomment *furcifer*
porte-fourche.

(On amène Dava pour lui faire subir son jugement, et
on le ramène bientôt avec une fourche attachée sur le cou.)

Polystrate

Où je saluez. Souhente que notre fortune simple et pauvre
 d'ide puisse vous procurer un instant d'extinction, aussi bien
 qu'à l'âme d'Idon.

Nous vous remercions de tout notre cœur, Seigneur Polystrate,
 vous vous êtes donné un si grand plaisir d'être avec nous, et
 d'être si bien traité, qu'il est plus rare.

Pythagore

J'ai beaucoup voyagé, j'ai vu bien des hommes que je n'ai pas
 J'ai encore un seul bonheur.

Idon

Vous en voyez un, couple sage, et même plus d'un, car il y en a
 beaucoup tous ceux qui l'ont reconnu.

Idon à part.

C'est adonc, pour moi, je ne puis pas.

Polystrate

Voyons un peu quel est le goût de ce prisonnier-là.

(L'empereur brandissant le drapeau de sa main la bannière de Polystrate)

Polystrate

Que vois-je dans les murs? Bon Dieu! oui, c'est un homme qui a
 o bonheur incomparable.

Idon

o bonheur incomparable.

Le Prêtre

o malheur sans bornes! il faut que les Dieux soient bien irrités contre
 vous.

Polystrate

Qu'est-ce que dit ce prêtre? qu'il se mette ma bannière au mur pour
 que les Dieux me pardonnent mon bonheur, ils m'ont donné un
 un incident merveilleux. Cela m'a même annoncé qu'il ne m'en
 veulent point de tant, que mon bonheur ne brèche que prison, et que
 j'en ai pas besoin de me procurer aucun désagrément pour qu'ils
 ne soient propres, et ce m'importe rien que ce soit un malheur ou non.

Le Prêtre

Où sans doute, quand les Dieux nous rendront les prisonniers que nous
 leur faisons, c'est signe qu'ils nous en veulent, et qu'ils ne nous
 pardonnent pas.

Polystrate

Pour en entendre rien de plus absurde? je m'en rapporte à nos
 deux sages.

180. 25

Solon
Nous ne nous méfions point de juger des intentions des Dieux.
Nous trouvons seulement curieuse et rare, la manière dont ils
vous ont récompensé votre bague.

Pythagore
Cela est effrayant et très singulier.

Polystrate
Pourquoi ne pas dire tout simplement que cela est heureux.

Pseudon
Avez-vous, magnifiques bagues, que Polystrate est un des hommes
les plus heureux.

Polystrate
Et à en croire vous, Solon?

Solon
Il m'est permis de dire tout ce que je pense. Je vois que pour appeler
un homme heureux, il faut attendre qu'en dernier mo-
ment on soit mis en à la lutte. C'est la loi que la nature nous impose et
nous tourmente pendant toute notre vie. Il y a tant de gens que
nous avons vus, pendant assez longtemps, si heureux et appa-
rtenant à la fortune, et qui sont tombés dans les disgrâces les plus horribles, et
qui en la fin la plus triste. Pourquoi nommer ces gens-là heu-
reux? Le personnage magnifique Polystrate, qui vous a été récompensé
de ces revers terribles, mais peut-il l'être?

Polystrate ironiquement.
Vous l'entendez, honorable compagnie, c'est un des plus sages
de la Grèce qui parle, vous entendez, vous doutez? et sans doute le sage
Pythagore raisonnera de même?

Pythagore
Moi, je ne sais pas trop ce qui consiste le bonheur du Magnifique
que Polystrate. Je suis bien sûr de dire qu'il est heureux. Je vois qu'il a
gagné la principauté d'une ville, mais une qui possède
les plus grands Empires. Souvent bien malheureux. Il possède
de grands trésors. Ce n'est pas là, ce qui rend heureux et adieu, les fem-
mes, encore moins. moi, je ne place le bonheur que dans la
vertu, et la possession de tous les avantages et de tous, est ce qui

26 nait le plus à l'artifice, par conséquent au bonheur. Qui a beaucoup
peut perdre beaucoup, et par conséquent, présente en forme
plus large au malheur. Je souhaite qu'il devienne Polyrate
soit aussi heureux qu'il soit l'été. c'est-à-dire, l'imagination est
beaucoup, et celui qui se croit heureux, l'est en quelque façon,
car en fin, l'été m'indique, c'est-à-dire, que l'été en réalité.

Polyrate

Il faut avoir que ces illustres Sages ne sont pas flatteurs.
Je souhaite qu'il devienne aussi sage qu'il devient l'été, l'im-
agination fait beaucoup, et qui en fait en réalité, l'été presque en
réalité.

Pythagore a part

Il paraît que, et nous ne sommes pas flatteurs, en racontant,
nous ne sommes pas flatteurs.

Solon a part

Notre morale ne prend pas ici, et les gens qui ont quelques
pretentions à la sagesse, ne veulent que se parer dans un monde.

Polyrate

Allons belles nymphes, mes favorites, voyons si nous ne pouvons
amuser quelques échanges. De pleins de graces, Terpsichore, fais nous
entendre la mélodie d'un air.

(Terpsichore chante)

Viens te faire Polyrate,

Il est de façon d'être sage,

Et le don de la sagesse

Toujours la sagesse est la flatterie

Viens le plus au monde d'un air sage,

Et nous verrons si la nos cours.

Polyrate

Mais ces paroles gracieuses valent bien celles de nos Pol-
yphes. Et toi Gaville Aglaé, tu es, dans un instant, nous
charmer par ta danse légère, en attendant, belle nymphe, si
vous ne dormez pas, racontez nous un de ces beaux contes que
vous savez, mais que cette histoire est si douce, si vous plaît, ne pas se
pousser.

28 proposition, comme s'il dépendoit ^{de l'homme de} se former à son gré de
faire des rois heureux. ils lièrent leur proie à un arbre,
afin qu'elle ne pût s'enfuir pendant leur sommeil, se con-
chèrent sur la verdure, s'endormirent ou s'ignirent s'endormir,
pendant que la jeune femme prioit, des yeux levés, la D^{eu}
esse Diane de protéger sa chasteté.

Après un sommeil très-court, ces trois jeunes gens se réveillèrent
fort pressés de satisfaire leurs desirs, ils se levèrent tous les
trois au même instant. ils se raconteront d'abord mutuelle-
ment leurs songes vrais ou faux. Le premier dit d'abord
le doyen, qui s'en fait un titre heureux! Notre belle captive
doit être mon partage. Vous allez en juger. Je sais qu'il
toit devenu le grand époux Roi de Persa, qui se me trouvoit
au milieu de maisons à Babylone, au sein de mon harem
décoré des plus belles femmes des Indes. J'égouttois toutes les
délites dont un homme peut jouir sur la terre. aucun songe
je crois ne peut être plus heureux que celui-là. en conséquen-
ce j'imaginais que la jeune captive à notre belle captive doit
m'être adjugée. il est très probable que le Pelicien
n'aurait pas fait réellement ce songe. N'a-t-il l'air de du moins
imaginer, de toi, dit-il au second, quel est ton rêve? - Le
mien se pouvoit ce fin mot, est encore plus heureux. Vous
allez en convaincre, si vous avez de la foi. J'ai rêvé que j'étois
mort. - Mort, lui dirent ses camarades, ne vois-tu pas un
grand bonheur? - oui mort, répondit-il, mais dans quel but? et par
les trois juges de la Cour de Platon, en voyant dans les champs
Elysées. Vous savez que, selon les lois de notre sainte Religion,
on goûte l'un bonheur qui surpassa celui que les hommes
les plus fortunés peuvent goûter sur la terre. il n'est donc
pas possible de faire un songe plus heureux. par consé-
quent je pense que la belle captive doit être mon partage.
- à toi, dit-on au troisième. - moi, mes amis, dit ce dernier,

J'ai senti que vous, notre Doyen, vous étiez, pour nous, le
Père de Babylone, et vous, notre second, que vous étiez, dans
les champs Ellysées, j'ai dit, ils n'ont besoin de rien, ni l'un,
ni l'autre, ils ne s'ennuieront pas de leur belle, leur con-
séquence, je crois qu'elle est à moi... Ah! frippon, disent
ses camarades, ce n'est pas là un rêve! - Non, répond-il,
c'est une réalité. Le jeune homme leur laisse à croire qu'il
avait aimé la belle Personne, mais on admet que, réelle-
ment, il lui avait fait grâce, car il était parfaitement honnête.
Les deux autres, qui s'étaient aussi jusqu'à un certain point,
selon la parole qu'ils lui avaient donnée, qu'elle se serait la
proie d'un loup, renouaient à elle, et la revoilàient libre
ainsi, elle eut le bonheur de sortir intacte de leurs mains.

Polyrate

Intacte! C'est là, comme on le voit, une de vos parts: au fait,
selon la proverbe latin: Si minus visis, tacta inventum.
Si nous n'avions bien imaginé, le fait, ma petite esclave de fran-
che date, que c'est-à-dire pour nous amuser?

Écoute

Moi, j'ai vu ça que pleurer.

Polyrate

Que pleurer! Vraiment ne voit-il pas quelque chose de
bien amusant? Je crois, belle pleureuse, qu'il faut s'en en-
voyer avec les Philosophes.

Écoute

Ce sera une partie de votre part.

BIB. DU
LAVAL

Polyrate

C'est une partie qui ne lui pas, mais de nous accorder, alors
qu'on l'a vu la table, ce que les autres ont vu.

(ici la Belle, après lequel Polyrate s'est levé.)

Scène 7. Polyrate, puis la Belle

Polyrate

Ces Philosophes sont originaires. Ce sont des hommes qui ne
sont pas faits pour le monde.

^{1^{er} Acteur}
Seigneur, un jeune homme fort bien mis demande la
passe pour être admis devant vous.

^{Polycrate}
Qu'on le fasse entrer.

^{Scène 8^e. Le même, Naucleus.}
^{Naucleus}

Magnifique Polycrate, je vous salue. (Polycrate
en barbote le Condottiere en silence.) comment vous m'ont
servi en silence. Est-ce que vous ne me reconnaissez pas?

^{Polycrate}
Pardonnez-moi, je vous reconnais, mais que me voulez-vous?

^{Naucleus}
Vous savez, comme semble, vous en voulez, mais auparavant,
il faut que je vous fasse mon état présent. (il
tire, d'un sein, ^{un portefeuille} ~~un portefeuille~~, il le déroule, en tira
un ^{coffre} ~~coffre~~ son billet, et il continue.) Voilà une belle
me qui pourra vous servir, c'est le ^{coffre} ~~coffre~~ d'un ^{coffre} ~~coffre~~
littéraire d'imaginer d'entraîner de cette plume, un ^{coffre} ~~coffre~~
qui s'élève ^{coffre} ~~coffre~~ de la ^{coffre} ~~coffre~~ forme d'un ^{coffre} ~~coffre~~
votre honneur ^{coffre} ~~coffre~~ d'habit d'un ^{coffre} ~~coffre~~
le ^{coffre} ~~coffre~~ d'un ^{coffre} ~~coffre~~ d'un ^{coffre} ~~coffre~~
l'opinion ^{coffre} ~~coffre~~ de ^{coffre} ~~coffre~~ de ^{coffre} ~~coffre~~ de ^{coffre} ~~coffre~~
cette ^{coffre} ~~coffre~~ d'un ^{coffre} ~~coffre~~

^{Polycrate}
On m'a déjà présenté. ^{il} ~~il~~ on vous a déjà
l'argent. Vous m'avez fait l'avantage si vous m'avez
laide, dans ^{ce volume} ~~ce volume~~ le billet que vous m'avez
pour m'en demander le paiement. Vous vous savez
montré aussi généreux que deux frères navigateurs
à qui le Grand Roi vous devoit de fortes sommes
ils la prient, pour tout dire, l'accepter, chez eux,

113
un d'argent, il veut bien les honorer de cette complai-
sance, il le rendit obligé. ils se recitèrent avec leurs pères
et la reconnaissance qui lui étoient dues. C'étoit dans
l'hyver, ils avoient préparé, pour écarter le froid, du
bois odoriférant de cedre et d'aloès. il tenoit les
billetts du Roi. Ce grand Prince eut qu'ils alloient lui
en demander le Payement. ils agirent bien plus géné-
reusement, ils firent apporter de la lumiere, ils en appro-
cherent les billetts, et les firent servir à allumer le
feu. Le monarque sentit toute la noblesse de leur pro-
cédé. il leur remissa très-gracieusement, leur
accorda les distinctions les plus honorables, et s'en-
tendit avec eux, comme avec des amis intimes. Vous
auriez dû vous en tenir aussi, à plusieurs de ces braves
freres, et vous auriez mérité toute leur reconnaissance;
mais j'ai été trop vite, et c'est peut-être votre dessein
d'en agir aussi noblement.

Manolobus

Mais si figure Polycrate, j'en ai point une si néces-
sité. je n'ai pas d'autre fortune que celle qui peut se
soutenir du payement de ces billetts, quand vous en aurez signé
cet engagement, vous avez prouvé que vous ignorez toute
reconnaissance de vos services, et votre dessein étoit
d'en douter de me le payer. j'ose donc vous prier de m'en
accorder cette faveur.

Polycrate

Quand j'aurai fait ce billet, j'en ai encore un parti-
culier, alors ce que j'ai en la main n'est à présent

BIF. 03
LAV. AL

32 C'est le bien de mon peuple, et il ne m'est pas permis. Tu t'es
degru payé les dettes de Polyrate, simple particulier, j'en
m'arrangerai pour qu'on ne perd rien, j'en suis employé
au service de mon peuple. Alors, je pourrai vous payer avec
les deniers.

Marcelus. Nouvelle
Sire, je n'entends rien à ces distinctions. Je vous en
ai de particulières. Quand vous m'avez fait ce billet, vous
avez dit au sang de l'auvergnat par mes lettres, vous vous
engagez à me payer à une époque fixe. Cette époque est
arrivée, et je ne suis pas que vous puissiez, en conscience,
vous dispenser de me payer.

Polyrate
Je m'efforcerai de le faire en conscience, que je puis, et que je dois
m'en dispenser.

Marcelus
Sire, je vous en supplie, votre devoir alla conscience, et j'en suis
sûr, vous en ferez dans un autre moment plus favorable.

Polyrate
Tout comme il vous plaira.

Scène 4. Polyrate, un Courrier.

Le Courrier
Sire, voici une lettre que j'ai apportée pour vous.

Polyrate
Voilà ce qu'elle chante. (il lit) ouï la lettre) Bon. Il est
dit d'Orto mon ami il parait qu'il est de parole.
(il lit) Mon cher Polyrate, j'ai enfin réussi dans ce
que j'avais promis, j'ai pu procurer la possession
de Tarante, je n'ai pas tardé à débarrasser les
je vous en prie, pour vous faire savoir qu'à
votre honneur, je serai dans votre ^{assemblée} post. à la fin
pro, que vous joindrez aux miennes, afin que l'assemblée
le champ, prendra possession en votre nom, de la ville

De Tarante, qui doit m'ouvrir les portes, selon la parole
qui m'en est donnée. Au plaisir de vous voir dans une
bonne au plus.

Polycrate

Bon! Mon cher oriste voilà parole. j'en ai rassemblé
troupes en voler à Tarascon. Voilà mes États au-
gmentés de ceux de Tarante. Qu'en dis-tu à présent que
je ne suis pas heureux!

Fin du second acte

Acte 3^e

(Le théâtre représente le bord d'un lac.)

Scène 1^{re} Alcime, Zénobie.

Zénobie

Ah! cesse de m'entraîner avec tant d'effroi, mon cher
Alcime, nous avons déjà passé le seuil de la porte, et
si l'on nous surprénait ici, nous serions exposés au
plus rigoureux châtiment. Qu'en dis-tu de moi?
Qu'en dis-tu de moi? Si nous cherchons à nous sauver,
si l'on nous rattrape, comme celui-ci, presque infailli-
ble, nous aurons la peine de mort.

Alcime

Mais, mon cher, j'ai entendu dire qu'Oriste ton père est
au moment de décamper. Quand nous serons saisis
dans ses bras, nous y serons en liberté sûre.

Zénobie

*BIR.
LAVALL.*

mais non, mon cher, nous n'y serons pas en sûreté. tu
m'as raconté de la maison paternelle, j'ai vu de près
volontairement nous serons exposés à la colue de
ce père justement indigné contre nous.

Alcime

Ah! quand il nous verra punis par un si dur sort, il
nous plaindra, et nous pardonnera.

Eteuide

Mais, mon cher, puisque mon père veut, comme tu le
dis, que ne l'attentions nous dans le palais de notre tige
là, du moins, nous ne sommes point en danger.

Alcime

Point en danger! quoi! ton honneur n'y court pas le
plus grand danger! il te fera violence, et vira de tu l'ame
en armes tu envoie, eh bien, Eteuide?

Eteuide

Si je t'aime encore, cher Alcime! ah! tu n'as ga-
mais été si cher! j'affronterais mille morts pour te le
prouver, si tu en doutais.

Alcime (à ses genoux, lui baisant la main.)

Ah! cher Eteuide, tu m'aimes...

Scène 3. Les mêmes, Polyrate

Polyrate

Arrêtez, malheureux, que faites-vous ici? qu'en les
arrêtez. (on les arrête) ad Eteuide) quoi, m'étonne, tu
suffis car esclave à tes genoux, tu te laisses baiser
la main par lui! Quelle insolence de part et d'autre!
Venez près, tous deux.

Eteuide

C'est à quoi nous nous attendons. Faut-il t'asservir
ta vengeance. nous aimons mieux périr que de souffrir
l'adieu de tout que tu veux me faire.

Polyrate

Es-tu bien mortel, puisque tu ne peux goûter la paix
d'inclination que je daignais te témoigner. mais quel
que ton orgueil, résiste à moi. Puis-je trop punir un
insolent esclave, qui a osé des regards que l'aine
favorita de son maître? Puis-je trop punir cette infamie
rite qui a la bassesse de préférer à son maître esclave,
à son souverain seigneur?

181 35

L'Esclave
Si je suis venu à terre, pour favoriser un Esclave,
ne l'es-tu pas toi-même pour courir, en moi, la com-
paignie de cet Esclave qui, à mon tour, communi-
que à tant de quator?

Polycrate
Tugans, l'instaurer à l'oreille. je l'ai vu te punir com-
me tu le mérites.

Alcime
Je ne l'ai vu te punir aussi, Tyran.

Polycrate
Qu'en es-tu chargé de fuir! Qu'en les liant ensemble dos à dos!
ils vont à l'assemblée par l'hymen royal,
l'hymen que je leur propose? Qu'en les enferme dans
un cachot, en attendant qu'on leur donne leur supplice.

Scene 3^e Polycrate, Pseudon

Polycrate
J'ai reçu, comme tu l'as peut-être, une lettre d'Oriste,
qui m'apprend qu'il va de barques incessamment. Il faut
qu'il aille au devant de lui, à son tour. as-tu
pu le voir dans l'assemblée?

Pseudon
Oui, Seigneurs, elles vous attendent ici près, pour que
vous daigniez vous mettre à leur tête.

Polycrate BIB. M.
L. 3. 11
Conduis moi vers eux, Charles Polycrate.

Scene 4^e Oriste Nauclerus.

Nauclerus
Voilà mon frère, je suis venu déjà de barque. que
je suis aise de vous revoir! Est-il vrai qu'on vous en-
ferme ici, pour protéger Polycrate, pour lui rendre des
services particuliers.

Oriste
Je suis bien en garde à son égard. nous avons été

36 Jadis un peu liés ensemble, je lui avais promis de le rendre
maître de Tarante, comme tu l'as rendu maître de Samos.
Je venais pour lui rendre sa couronne, et remplir la parole que
je lui avais donnée; je lui ai mandé des troupes, au lieu de

me venir à leur secours. Il m'a traité, et je lui ai de son malin une tra-
hison; j'ai pris contre lui pendant qu'il était en mer, et j'ai
d'abord fait l'avis que Tarante, et même Samos, ont été par
Polyrate, l'indigne fils de l'indigne père, que je t'ai vu
cagrand Prince; je lui présente ces deux villes assés, au lieu de
rendre l'estu à mon ci-jointement. Il faut que je le dépose.

Haut les bras
Ah mon père, il le m'a traité de prisonnier, comme un tyran.
Oreste
Je l'ai vu de si près, on le gâche beaucoup de lui. C'est un
meuble qui ne peut pas se défaire.
Haut les bras

Si vous ne m'en commençait la trahison.

Oreste
Raconte-moi donc cela.
Haut les bras

Vous savez, je vous que j'étais venu chez lui, afin que il me
payer un billet de cent talents, qu'il devait me remplir pour le
service que je lui avais rendu. Le marchand. D'abord il m'a
trahie moi, son ami, son ami, qui m'a fait de si grandes
travaux pour lui, et moi, son ami, qui m'a fait de si grandes
travaux pour lui, et moi, son ami, qui m'a fait de si grandes

le reste; mais j'ai eu le bonheur de la reconstruire. Je me
suis présentée, avec mon billet, chez le Tyran, pour
toucher mon paiement. Il voulait d'abord se faire
rien pas connaître. Ensuite, il m'a dit que, depuis
qu'il était souverain, tout son avis appartenait à son
peuple, qui, par conséquent, il ne pouvait plus me
payer; il m'a fait de belles promesses, bien hautes, et me

refuse d'un déshonneur, mon paiement, et m'en va
l'on m'ordonne mon billet.

Oreste

Cela n'est pas un peu fort. et si tu n'as pu t'en aller en parler
de ta sœur & en suite, et si ton petit Alcibiade qui m'a
enlevé? *Maucelaris.*

justement. ils ont tous deux des esclaves de Polystrate

Oreste

l'esclave de Polystrate comment cela?

Maucelaris

Ces malheureux esclaves de Polystrate ont fait un coup de main
les parage de ces esclaves. ils ont saisi le vaisseau
qui portait le couple fugitif. ils ont tout ramassé
marchandises, au profit d'un tyran qui les gage pour
vivre à son métier. Ainsi ce couple infortuné est
esclave. *Maucelaris.* Il veut faire d'un jeune
homme, et sacrifier la jeune fille à sa lubricité. leur
sort est affreux.

Oreste

ainsi je dois sauver ma fille et son amant, auquel
j'ai pardonné dans mon Pécuniaire. il faut que je punisse
le scélérat, au lieu de le servir. Cependant, il faut l'honneur
je ne puis ainsi le condamner, sans forme de procès. mais
j'ai entendu le bruit de la trompette. le Vainqueur l'a vaincu
avec ses troupes. j'ai vu de loins les Vainqueurs

Scène 3^e. Les mêmes. (Polystrate s'avance

avec Pécuniaire, à la tête de ses troupes. D'un autre
Côté Pécuniaire Oreste, au signal qu'il fait, de loins
ce s'avance avec précipitation.)

Polystrate

Oreste Oreste mon précieux ami, restez-moi près de
vos bras. (il veut l'embrasser Oreste)

Oreste

arrête Polystrate. je suis fidele au lieu de la justice
proceder selon ce loia. Voilà mes troupes. Voilà les Vainqueurs

138 il faut qu'elles agissent de concert et avec une parfaite harmonie. que les vôtres m'obéissent, comme les miennes, afin que Tarante puisse m'être utile, comme elle m'est promise, ordonnez donc à vos troupes de m'obéir et de se faire obéir.

Polyrate

Où Volontiers! Pourvu qu'il n'y ait de Polyrate, qu'une obéissance à son ami Oreste.

(Les Soldats de Polyrate)

Si nous pouvons obéissance à Polyrate, nous obéirons à son ami Oreste.

Oreste

Cela suffit. Soldats de Polyrate, écoutez, vous à une certaine distance à droite (les soldats obéissent)

Oreste

à présent Polyrate, répondez moi sur quelques faits, pour qu'on m'en fasse un bon compte. Connaissez-vous un jeune homme? (lui montrant Naucleus)

Polyrate

Je le connais pour l'épée Naucleus.

Oreste

Est-il vrai qu'il a, de bons, un billon d'or, et que vous avez refusé de lui payer?

Polyrate

N'est-ce pas, non, mon cher Oreste, c'est un aventurier, un imposteur.

Oreste

Lui un aventurier, un imposteur! C'est mon fils, j'en répondrai de lui corps pour corps.

Polyrate

Ah! j'en ai connu pour l'épée, j'en ai rien à refuser au fils de mon ami. il va être payé fidèlement.

Naucleus

il devrait l'être sans avoir été ami pour mon fils, votre engagement devrait être satisfait pour vous. Et pour moi avez-vous des Pirates sur mer qui saisisent, à votre profit, Tous les vaisseaux marchands sur vos côtes?

147
Polycrate
ils ont la liberté de se défendre.

Oreste
Diable! quelle grace!

Polycrate
C'est pour sauver leur fugitive, et leur coupable.

Oreste
Le qui vous a chargé de les sauver ainsi?

Polycrate
C'est un exemple qui m'a été donné par tant de gens puissants
par tous les rois qui ont été à la tête de l'état.

C'est l'exemple du bien qu'il faut suivre et non celui du crime.

Scène 6^e Les mêmes. (Alcibiade et ses amis en-
chaînés entre les mains des satellites)

Oreste et ses amis
au secours! ah mon père, on nous mène à la mort!

Oreste
Qu'y a-t-il? je ne comprends rien.

Polycrate
C'est un homme de bien qui vous a sauvés, car il a vu que vous étiez
en danger.

Alcibiade
Par là, c'est ma fille et c'est son jeune amant. (quel-
qu'un les ramène à mes yeux!)

Polycrate
Et mais c'est quel? D'un qui s'est mis à la mort pour
cacher leur naissance.

Oreste
Comment s'appelle-t-il dans les fers?

Polycrate
C'est un homme qui s'est mis à la mort pour
cacher leur naissance, qui fuyait, à ce qu'il paraît, la mai-
son paternelle, et s'est mis à la mort dans les fers.

Oreste
Qu'on le délivre (on obéit).

Alcibiade
il voudrait un sacrifice à ses infames desirs.

Oreste
il voudrait faire de moi un sacrifice.

Œcéléide

il a surpris mon amant à mes genoux, ^{il m'a vu baisser la}
main. Voilà le crime qu'il punissoit de mort, et avoient en
lui qu'on nous noyât tous deux ensemble. C'est ainsi qu'il
nous unissoit par un hymen de sa façon, il joignoit
ainsi l'homme avec, à la femme.

Polycrate

ils se disoient ^{à l'un} cher frère de gens pauvres, mais honnêtes.

Alcime

On nous avoit conseillé de déguiser notre naissance, afin qu'il
n'exigent pas de trop forte rançon.

Polycrate

Ils disoient qu'ils n'avoient pas.

Alcime

On nous avertissoit que la jalouse nous avoit fait périr, si l'un
voit connoître pour son rival, et l'amant de Œcéléide. et nous voyez
que cette crainte étoit bien fondée.

Polycrate

Oreste

C'étoit ton meur corrompu qui te les tendoit. De quel
droit avois-tu fait tes esclaves de ces deux jeunes gens
qui ne te devoient rien. De quel droit les condamnois-tu
à la mort, et imaginois-tu qu'ils étoient capables de
soutenir la crainte ?

Œcéléide

Ah mon père, nous tombons à vos pieds. Nous vous de
mandons pardon de ^{notre} cette faute coupable.

Alcime

Seigneur, je suis le seul coupable, ne punissez que moi.

Oreste

Vous avez été puni par ce barbare, je vous pardonne,
c'est lui seul qu'il faut punir.

Polycrate

Quoi ! vous qui étiez mon ami,

Oreste

je ne te connois plus, je ne puis te reconnaître le plus injuste.

Polystrate

Oh ça mais est-ce tout de bon? qui m'a dans ces lieux où je suis le maître, gaché à punir, et les Dieux galonimégonneront ça tout à l'heure. Surtout, Seigneur, vous voulez rien.

Oreste

Calme l'ôte de mes yeux.

Polystrate

allons faire à tous les bons dieux demander grâce. Oreste, la mort, ce qu'on le punisse d'après lui des malices, par la croix.

Polystrate

Ah ça mais, Seigneur!

Oreste

Ton jugement est prononcé, qu'il le subisse.

Polystrate

Ah! Pardon, voilà en tes conseils, m'ont mal. Tout le mal que j'ai fait, c'est lui qui m'a fait faire, et il me répète sans cesse que, si je peussais, il voudrait perir avec moi.

Oreste

Oh bien, il faut lui accorder l'avantage qu'il désire. Je pourrais te dire, je sais qu'il le mérite. Oreste, esquisse tout le monde de plaines de lui, qu'on le crucifie avec son maître.

Polystrate

Passe pour ce coquin-là, mais moi, moi. C'en est trop.

Oreste

Qu'en les autres.

BIBLI
LAVAL

Pardon.

Oh que n'ai-je un million de tribuns pour les faire perir avec moi.

Scène 7. Les mêmes, Les mêmes, le porteur, puis selon et Pythagore.

Le Porteur

Qu'en ai-je, ou l'arriver pas bien dit? C'est là le bonheur de l'autre.

Polystrate

Ah, qu'en ai-je suivi tes conseils!

Le Porteur

Il avait l'air d'une bague.

Oreste

Cherme des prochains criminels qu'il devait sacrifier, avec quels il devait dénoncer.

Polycrate
ab Solon, ab Pythagore. Vous avez trop raison. Les Dieux
 jaloux ne perdent rien en secret.

Solon, Pythagore
 Nous ne pouvons que le plaindre.

Oreste
 Qu'on les entraîne à la mort, (puils entraîne.)

Scène 8. Les mêmes, à l'exception des 2 condamnés
Oreste
 Il m'en a coûté pour condamner un homme qui j'ai
 appelé mon ami. il falloit qu'il fût mérité de crimes car
 me il l'étoit pour que je me portasse à un pareille
 sévérité contre lui. mais voilà présentement d'horreur
 mon devoir envers mon compatriote. Je puis à présent
 prendre possession de Samos et de Tarente au nom
 du grand Roi Cyrus qui traitera ces deux villes avec bonté
 et qui les rendra à la fois à la justice et à la paix.
Scène 9. Les mêmes, un Esclave.

L'Esclave
 Seigneur, ils ont tué deux de vos rois.

Oreste
 Qu'on les achève sur les champs afin qu'ils ne souffrent
 pas long-temps.

L'Esclave
 Seigneur, le tyran étoit veuf, mais il avoit trois enfants
 faut-il les lapider avec lui ou non?

Oreste
 Non surment, s'ils sont innocents.

L'Esclave
 Ah pour innocents, ils le sont Oreste.

Oreste
 Allez, jetez charge d'apporter à leur subsistance, puis
 que j'ai pardonné leur échappée, je ne puis plus leur
 vouloir. Tu leur as ôté ma fille, jetez la corde; c'est la
 même chose pour tous les deux.

Alcibiade et *Pythias* s'approchent aux genoux d'*Oreste*
 O le meilleur des pères, vos enfants vous le rendent à jamais.

117 43

Oreste
C'en est pas tout, il te faut une dot. nous allons faire prêter
serment au Roi par les habitants de la ville, je te envoie, en son
nom, gouverneur de cette ville.

Alcandre
Comment reconnaitra-tant de bonté?

Oreste
Comme ton vœu par acquiesce le billon de Nauclosus.

Alcandre
C'est un devoir que je remplis avec joie.

Oreste
Le Roi, mon fils Nauclosus, il faut qu'il fasse quelque chose
oubli pour toi. Nous partons demain pour Tarante, qui
doit aussi nous ouvrir les portes. je t'en envoie gouverneur
au nom du Roi.

Nauclosus
Mille grâces, mon père, je t'achèterai de justifier, par ma
conduite, la chose que vous faites de moi.

Scene 10. Les mêmes, un Esclave

L'Esclave

Signeur, c'en est fait de deux misérables. Polyrate a té-
moigné du repentir, l'autre Scélérat n'a tenu que des phé-
mes et que malédiction.

Oreste
Qu'on ramène le corps de Polyrate à son enfant afin qu'ils
lui rendent les honneurs funéraires, que les restes du blasphé-
mateur soient livrés à la pitié des oiseaux, et qu'il ne soit
plus question d'eux.

CHORAL

L'Esclave

une députation du corps des Citoyens vient vous rendre les
hommages.

Oreste
Qu'en les fasse approcher.

Scene 11. Les mêmes, les députés de la ville.

un Député

Signeur, nous venons, de la part de nos concitoyens vous

44. rendre grâces de nous avoir délivrés d'un Tyran, qui avoit
contre nous, les maximes les plus errantes, & qui avoit
notre juste aversion.

Oreste
Mes amis je suis charmé de vous avoir soulagés par mon
arrivée dans votre pays. Le grand Roi Cyrus me bien
seul au nombre de ses sujets, & je vous attache à son
Empire. Préparez vous demain pour venir lui prêter ser-
ment de fidélité entre mes mains, ou dans celui de mon ge-
néral Alcinus, qui est votre gouverneur.

Un Député
Nous remercions le grand Roi Cyrus d'avoir bien voulu
admettre pour ses sujets, nous lui serons parfaitement
fidèles. Nous obéirons les yeux fermés, à notre gouverneur
qui sera désormais, à nos yeux, le représentant de notre
Souverain. Nous vous remercions, Seigneur Oreste, de vos bontés.

Oreste
Allons offrir, par une fête agréable, la juste execution de
nos vœux de donner à notre antique loi. Ce sera le sa-
crifice qui servira dans cette révolution.

Les Députés
Vive le Roi, vive Oreste, vive notre gouverneur!

Résolutions militaires des troupes d'Oreste & de celles
du pays.

Deuxième
~~Parce~~ que les auteurs s'attachent à s'attribuer
les Costumes anciens, De même nous avons le droit aussi
de représenter, au juste, les mœurs antiques.

17c 45

+ Scene dernière +

Les mêmes, Pharnabaze Satrapes de Sardes

Oreste

M. Seigneur Pharnabaze, Satrapes de Sardes, je suis chargé
 de vous faire les honneurs de ce pays-ci.

Pharnabaze

Mais, Seigneur Oreste, qu'est-ce que je suis devant moi, si ce n'est
 le village? qu'on Polyeucte le souverain!

Oreste

Seigneur, il s'agit de la Cour de la grande Assemblée.

Pharnabaze

Il importe, Caries, par à vous à la justice, car on m'a dit
 par là, on ne traite pas ainsi un souverain, de quel droit on le
 juge.

Oreste

On m'a dit que le grand Roi Cyrus a dit à l'Assemblée cette
 principale.

Pharnabaze

Voilà ce que c'est, vous avez voulu faire votre cour au Roi,
 de vous avoir sacrifié à l'Assemblée. Le grand Roi Cyrus
 ne chut point à en valoir le grand d'autre, et a dit, par là,
 les princes qui ne peuvent lui résister, je prouverai que
 l'Assemblée est la plus grande pour vous.

Oreste

Cela est bien malheureux pour moi, je suis par là, par là, par là
 dans l'Assemblée à mon souverain, que j'ai vu par là, par là, par là.

Pharnabaze

par là, par là, par là, bien accueilli par là, par là, par là
 de l'Assemblée, qui est par là, par là, par là.

Oreste

Je n'ai rien, par là, par là, par là, par là, par là, par là.

Pharnabaze

qu'il y a par là, par là, par là, par là, par là, par là.

Oreste

Le grand Roi, par là, par là, par là, par là, par là, par là.

Pharnabaze

par là, par là, par là, par là, par là, par là, par là.